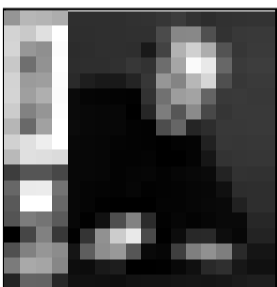
**Eine neue, alte Lieblingsplatte**

(ik) - FreundInnen des Underground-Punks, diese Platte ist ein Muss! Mit **Can I say**, ursprünglich Anfang 1986 veröffentlicht, jetzt re-remastered vom Dischord Label des Fugazi-

Sängers Ian MacKaye, setzte die Washingtoner Punkband **Dag Nasty** neue Maßstäbe im Punkrock. Sie waren Mitte der 80er eine der ersten US-Bands, die statt "nur" Hardcore zu spielen, ihren Songs mehr Melodie und Gefühl gaben (also lange bevor der Hype um Nirvana, The Vines und Co begann). Ohne dabei an Tempo zu verlieren. Das ist vor allem Brian Bakers Gitarre zu verdanken ... und Dave Smalley. Sein Gesang, eine Mischung aus Wut und Verletzlichkeit, passt wunderbar zu den eindringlichen Texten, unvergessen sind seine verzweifelten Schreie auf "Thin Line" oder dem Titelsong "Can I say". Auch seine Interpretation des "Dag Nasty"-Klassikers "Under your influence" bleibt unübertroffen. Als Smalley ein Jahr später die Gruppe verließ, Peter Cortner das Mikro und auf dem 1988 veröffentlichten Album "Field Day" auch den Song übernahm, klang dessen Version vergleichsweise fade.

Übrigens, Brian Baker, Roger Marbury, Dave Smalley und Colin Sears haben diesen Sommer mit "Minority of One" nach zehn Jahren Pause ein weiteres Dag Nasty-Album veröffentlicht.

Dag Nasty: Can I Say, Dischord records, 2002, DC 20007, www.dischord.com

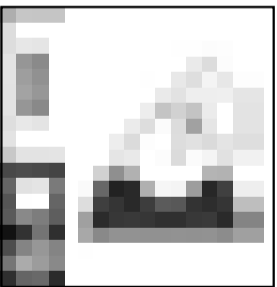
**Robinson Tournier**

(rw) - "Il y a toujours une autre île" - c'est par cette citation que commence "Vendredi ou les limbes du Pacifique", le roman qui a rendu célèbre **Michel Tournier**. Enfant de son siècle, cet écrivain français a étu-

dié en Allemagne, fut journaliste, publiciste et traducteur. Réconcilier la fiction avec la philosophie par le biais de la mythologie, c'est l'objectif qu'il a tenté d'atteindre d'abord avec "Vendredi", en 1967. Temps propice pour une réécriture sur fonds ethno non seulement de Crusoé, mais aussi de Freud. Avec "Le Roi des Aulnes", Tournier, tout en utilisant des mythes de tous bords, a commencé à introduire dans ses romans des sujets de l'histoire récente ou de l'actualité - comme la terreur nazi ou le racisme envers les migrant-e-s. Génie du roman fantastique ou écrivain "sérieux" qui mérite son Goncourt? A vous de juger:

Michel Tournier lira dans le cadre de "Literatur beim Kapuziner", lundi, 14 octobre à 20h30.

Réservations au tél. 22 06 45 de 14h à 18h30.

**Die Wahl der Wahl**

(RK) - Wahlen in Deutschland, Bosnien, Brasilien ... Wer mit den Ergebnissen nicht zufrieden ist, kann den WählerInnen die Schuld geben - oder dem Wahlsystem. Die Site www.wahlrecht.de bietet

Erklärungen zu Mehrheits- und Verhältniswahlrecht sowie ihren Varianten. Zahlreiche gut lesbare und untereinander verlinkte Seiten, leider ohne Illustrationen, klären über Finessen auf, zum Beispiel, wie sich durch die Sitzverteilung nach Sainte Laguë das Alabamaparadoxon vermeiden lässt. Gegen die auch in Luxemburg verbreitete "Unser Wahlsystem ist das beste"-Mentalität wirkt diese Site Wunder: Einerseits diskutiert sie die bestehenden Systeme kritisch, andererseits zeigt sie die Vielzahl an Möglichkeiten auf. Auch ein Besuch im Forum lohnt sich: dort werden Verständnisfragen beantwortet und es wird auf hohem Niveau diskutiert. Erwähnenswert schließlich die umfassende Link-Seite mit allem, was das WählerInnenherz begehrt.

CARTES POSTALES**L'Italie en pose**

"Napoli. Panorama col Pino." Une image stéréotype avec son majestueux pin parasol.

(dans "L'Italia in posa", Electa Napoli, 1997)

Le Centre Culturel de l'Ambassade d'Italie nous présente au Cercle municipal une exposition autour de cartes postales illustrant des aspects très particuliers de l'Italie des petites et grandes villes.

Quiconque a un peu fouillé dans les brocantes ou a passé quelques bons moments dans les librairies d'occasion a pu constater la grande quantité de cartes postales illustrées, qui s'est développée dès que les techniques de reproduction de l'image se sont simplifiées. Ce qui a finalement donné naissance à une catégorie d'oeuvres caractérisées par un langage visuel spécifique.

L'idée de la carte postale s'est répandue dès 1869 en Europe et, peu après, outre-Atlantique, mais c'est avec l'Exposition universelle de 1900 que son âge d'or commence.

En effet, au début du siècle, l'apparition de nouveaux règlements postaux et l'introduction d'appareils photographiques portatifs, ainsi que de papiers spéciaux pour l'impression, ont rendu possible sa grande diffusion et sa popularité.

Plusieurs procédés photomécaniques furent utilisés depuis l'origine de la carte postale jusqu'à nos jours. En particulier, la collotypie, qui a été la technique d'impression la plus largement utilisée au début du siècle pour l'excellente qualité des clichés qu'elle procurait. Cette méthode a beaucoup servi pour imiter d'autres types de procédés photographiques classiques.

A une époque où le téléphone et la télévision étaient rares, voire inexistants, la carte postale photographique - d'édition officielle ou privée, bénéficiant le plus souvent d'un tarif réduit - n'était pas seulement un moyen de rester en contact avec la famille et les amis, mais aussi une forme de divertissement et d'information. Durant l'âge d'or (1900-1920), chaque librairie, chaque bureau de tabac, chaque épicerie, etc., possédait ainsi sa propre carte postale.

Sans prétention artistique, les images qui figurent sur les cartes postales sont des personnages

célèbres, des fleurs, des enfants, des animaux domestiques, des travaux divers, des vues de villes, et cetera Ceci afin d'atteindre la finalité pour laquelle elles ont été inventées, "celui de la production maximale, de la lisibilité immédiate, que ce soit pour celui qui l'envoie ou celui qui la reçoit", nous explique Paola Callegari, directrice de la Photothèque nationale, auprès de l'"Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione" de Rome.

Pieces de collection

Ce dernier détient la collection de six cents cartes postales de l'Italie exposées au Cercle municipal. Ce qui ne représente qu'une petite partie d'un fonds constitué de 100.000 cartes, qui appartenaient à Bruna Ferro, veuve de Giuseppe Candilera. Le passionné de philatélie, spécialiste de l'histoire postale, a accumulé toutes ces cartes, grâce à de multiples recherches et des échanges avec les cartophiles du monde entier.

Les 80.000 vues de paysage et les 20.000 cartes illustrant des thèmes variés, couvrant les époques de la fin du 19e siècle jusqu'aux années soixante-dix, ont été achetées par le Ministère de Biens culturels italien en 1988.

Le développement des moyens de l'information et de la communication, tels le transport, la presse, le téléphone ou la photographie amateur, ont pour conséquence, après les années vingt, une baisse significative de l'attrait de la carte postale.

A partir des années soixante-dix, les multiples fonctions culturelles et sociologiques qu'on reconnaît désormais à la carte postale, suscitent un nouvel intérêt pour cette forme d'art appliqué. Ce qui explique la naissance d'un réseau de collectionneurs organisés en clubs, ainsi que la volonté de la part des

grandes institutions culturelles européennes de sauvegarder ce patrimoine visuel et de le faire connaître par le biais des expositions et du catalogue informatique.

A ce propos, Paola Callegari raconte que le nombre important des cartes postales a créé des problèmes lors de leur classement. "Nous avons réalisé un programme spécial, permettant un inventaire rapide en utilisant le système du code barre, composé d'une série des champs d'indexation donnant la possibilité d'interroger et de rechercher les données, à travers plusieurs clefs d'accès. Actuellement, une banque de données regroupant 40.000 documents a été réalisée. Elle s'est déjà révélée un instrument de recherche très utile pour l'étude de ce sujet et nous a, en outre, permis de vérifier l'importance et la richesse iconographique de cette collection."

Le régionalisme semble très fréquent chez les collectionneurs: on recherche sa région, son village ou uniquement son quartier. Les cartes postales exposées concernent un peu toutes les régions de l'Italie, avec un choix qui laisse de côté les monuments célèbres ou les paysages et privilégie, en premier lieu, ce qu'on pourrait définir par "l'actualité de l'époque".

Nous pouvons donc faire un voyage à travers l'Italie du début du siècle dans ses villégiatures du bord de mer, comme dans les villes toutes neuves fondées après la bonification des terres, en plein régime fasciste.

Le choix de sujets, illustrant les réalités géographiques ou urbaines les plus variées, nous informent sur ce qui a été considéré comme digne de représentation et donc de diffusion, on ouvre ainsi une fenêtre sur cents ans d'histoire italienne. Citons à ce propos les multiples versions de l'image stéréotypée: "Napoli. Panorama col Pino" montrant le golfe de Naples avec, en premier plan, un majestueux pin parasol, symbole de la méditerranée.

Sandra Maria Petrillo

"L'Italie en pose. Cents ans de cartes postales illustrées", organisée en collaboration avec le "Ministero per i Beni e le Attività Culturali - Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione".
Encore jusqu'au 13 octobre, de 10 à 18 heures au Cercle municipal, Place d'Armes - Luxembourg.